

# LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



25 Juin 1989. Notre participation à l'immense manifestation qui dans la clairière du bois de Vincennes a clairement affirmé notre volonté d'agir pour un désarmement progressif, simultané et contrôlé - pour la défense de la paix. Ces deux mots d'ordre "J'aime la Paix" - "J'aime la Vie" Comment pourrions nous ne pas être d'accord.

N° 206

Bimestriel

Aout - Septembre 1989

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE  
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

**66, rue des Martyrs, 75009 PARIS**

**C.C.P. : 10.250-79 X PARIS**

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.  
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

*Sommaire*

	PAGES
Quand les jeunes se préparent pour la continuité .....	1 - 2
1789 - 1945 - 1989 .....	3
Notre XXIème Congrès National à POITIERS .....	4 - 5
Le 25 Juin à Paris, une immense manifestation pour le désarmement, pour la PAIX .....	6 - 7
30 <sup>ème</sup> anniversaire de la Mort de Frédéric Henri MANHES ...	8
La Réunion des jeunes, le 10 Juin .....	9
Les Kommandos Extérieurs de Buchenwald et de Dora .....	10 - 14
Nos Pèlerinages .....	15
Une Conférence, le 26 Mai de Marcel MATHIEU .....	16
Nos bons de soutien .....	17
La vie de l'association .....	18 - 19
Dans nos familles .....	20

**NOTRE CONGRES**

**Septembre 1989 à Poitiers**

**Etes-vous inscrit ? (page 4 et 5)**

## QUAND LES JEUNES SE PREPARENT POUR LA CONTINUITE

La lecture du témoignage de J.C. STEWARD dans le Serment de juillet dernier nous permet de comprendre un certain nombre de choses qui appartiennent au passé des anciens déportés, mais qui ne sont pas sans valeur pour leurs descendants.

Evoquant son arrivée au Kommando de Schönebeck, J.C. Steward affirme y avoir trouvé "l'amitié et la fraternité" au sein d'un collectif essentiellement français où, précise-t-il, "nous découvrons, pour la première fois, une organisation". Il participe à une minute de silence, chante avec ses camarades " la Marseillaise à voix basse". Pour la première fois depuis son arrestation, il découvre "une union totale de tous, sans restriction, une fraternité" sans faille de camarades de diverses origines, de pensées, de religions et d'idéologies différentes.

Les sentiments ainsi exprimés traduisent sans aucun doute la réalité d'un esprit de lutte et d'une solidarité entre déportés sur les lieux de leur internement, sans lesquels leur être moral et physique aurait été gravement compromis. Ils soulignent la réalité - et l'efficacité- de l' "organisation" qui avait été mise sur pied par les plus lucides et les plus entreprenants, une "organisation" qui, à Buchenwald même, sous l'impulsion d'hommes comme le Colonel Manhes ou Marcel Paul, sut, jusqu'au bout, jouer le rôle capital qui fut le sien. Une "organisation" dont notre association est la descendante légitime.

On voit bien où je veux en venir. Nous qui sommes les fils et filles, les petits enfants ou même, simplement les jeunes amis - ayant parfois participé aux pèlerinages - des anciens déportés de Buchenwald , Dora et leurs Kommandos, nous avons à méditer les leçons qui s'expriment dans leur passé. Nous avons à conserver leur mémoire. Nous devons placer notre histoire dans les traces profondes laissées par la leur.

Cette fraternité, cette amitié qui les animaient, cette solidarité qu'ils organisèrent, nous devons les garder pour les générations futures, celles qui se succéderont après les nôtres.

Par la force des choses, une Association comme celle des anciens de Buchenwald-Dora est frappée par une - comment dire - érosion biologique inéluctable. Déjà sur les quelques 3 500 membres, 1 700 sont d'anciens déportés. Or tous les autres, et les plus jeunes en particulier, souhaitent souvent trouver la voie d'une activité concrète, répondant à leurs possibilités réelles (ils ne sont pas encore retraités !), à leurs compétences éventuelles de façon à apporter une aide effective à la vie de l'organisation : Garder la mémoire du crime nazi pour empêcher son retour sous une forme ou une autre, ici et ailleurs ; conserver l'histoire de la souffrance et de la lutte résistante derrière les barbelés ; rester fidèles, dans les conditions d'aujourd'hui, au serment prêté en 1945 ; être attentif aux résurgences du nazisme, aux entreprises du néofascisme, aux besoins de développement pacifique de l'humanité, à la sauvegarde des droits de l'homme, tel est le but fondamental.

Contribuer à l'exécution de tâches pratiques telles celles qui relèvent de la préparation d'une cérémonie, d'un congrès (déjà Christian Arnould et Michel Petit donnent l'exemple de l'organisation d'un fichier, d'une documentation, d'une bibliothèque, d'une exposition, d'une conférence etc... voilà des domaines où l'œuvre si importante déjà existante peut trouver des auxiliaires dévoués.

Nous sommes les générations de la transition. Après nous viendront celles de la relève. Nous ne proposons rien d'autre que l'accomplissement d'un devoir qui est aussi l'expression d'un besoin moral et civique.

Nous souhaitons que le congrès de Poitiers donne une large place à nos préoccupations, préoccupations qui doivent être celles de tous. La direction sortante de l'Association nous apporte son plein soutien. Nous essaierons d'être à la hauteur de nos responsabilités.

Dominique DURAND  
Fils de Pierre Durand KLB 49749,  
auteur de plusieurs livres sur Buchenwald.

## 1789 - 1945 - 1989

1789 - l'Histoire pour les Français et les Françaises, pour le monde entier, relate la lutte et la victoire d'un peuple entier qui par sa force révolutionnaire renversa une monarchie abusant de ses privilèges, de ses droits féodaux, de son inégalité devant l'impôt.

Après la prise de la Bastille, après la révolution, après les luttes du peuple français contre les coalitions étrangères, la France devenait la 1<sup>ère</sup> République, celle des droits de l'homme, le pays ayant pour devise LIBERTE-EGALITE-FRATERNITE.

Devant l'acharnement de ceux qui voulaient instaurer de nouvelles monarchies, voire de nouvelles dictatures, il a fallu au peuple français beaucoup de combats avec beaucoup de victimes pour que nous soyons ce que nous sommes en 1989.

De ces combats héroïques, les historiens en font état mais pour nous, anciens des camps de la mort, de Buchenwald, de Dora et des kommandos, n'avons nous pas livré les mêmes combats dans la Résistance, dans les camps que ceux de nos aînés de 1789, de 1848, N'avons-nous pas combattu pour abattre la dictature de Pétain collaborant avec l'occupant ennemi, les nazis d'Hitler.

Et puis, dans cette tourmente concentrationnaire, n'avons-nous pas inscrit sur le fanion qui fut brandi le 11 Avril 1945 à Buchenwald pendant l'assaut sur les miradors pour la libération du camp les noms de HOCHÉ - MARCEAU - SAINT JUST que portaient les trois bataillons français de la Brigade Française d'Action Libératrice créée par le Colonel Frédéric Henri MANHES et Marcel PAUL.

Comme les sans-culottes de la Révolution Française, ceux de Buchenwald livraient un combat, ô combien inégal, pour retrouver la Liberté.

Et maintenant en 1989, l'Association Française Buchenwald Dora continue depuis sa création le combat pour les libertés, pour la Fraternité, pour la Paix.

Malgré nos âges, nos fatigues physiques, nous devons continuer à défendre ces idéaux dans l'union et la fraternité.

Les ennemis existent toujours, ce sont ceux qui prêchent le racisme, le fascisme, ceux pour qui la guerre rapporte d'importants bénéfices. Soyons donc vigilants, nous avons à défendre l'avenir de nos enfants, de nos petits enfants et des générations qui suivront.

J. CORMONT

# NOTRE XXIème CONGRÈS NATIONAL A POITIERS ...

L'ouverture des travaux de notre Congrès approche. Il est donc normal que nous insistions auprès de nos adhérents pour que ceux qui le peuvent se fassent inscrire rapidement. Nos adhérents comprennent que grandissent les difficultés pour réussir un beau Congrès au fur et à mesure que les survivants sont davantage touchés par l'âge, par la maladie, moins aptes à se déplacer. Alors bien sûr les "encore valides" doivent suppléer à toutes ces difficultés que nous connaissons et qui sont de plus en plus conséquentes. D'où notre insistance pour que les "à peu près" bien portants fassent l'effort nécessaire pour être des nôtres.

Notre Congrès, le rendez-vous des anciens de Buchenwald et de Dora, des familles et des amis, l'occasion de renouer des amitiés depuis longtemps interrompues, l'occasion de reprendre pied dans l'action contre l'antisémitisme, pour la poursuite de ces trois pèlerinages où chaque année nous emmenons des centaines d'amis et de jeunes sur les lieux de nos anciens camps.

Alors vite si ce n'est pas fait, inscrivez vous pour le XXIème Congrès.



*Devant le tombeau où avec ses compagnons de lutte (Marcel PAUL, André LEROY) repose le Colonel Henri Frédéric MANHES, Charles JOINEAU, le Président de la F.N.D.I.R.P., prononce les paroles du souvenir et du respect. Des morts à qui nous devons beaucoup et à qui notre XXIème Congrès rendra un hommage mérité.*

## BIENVENUE AU COMITE INTERNATIONAL

Comme nous l'avons indiqué dans un précédent "Serment", le Comité international va tenir sa session annuelle en France, du 21 au 25 septembre prochains.

Nous sommes déjà assurés de la représentation de délégués d'associations de rescapés de dix-sept nations de toute l'Europe.

Près de quarante-cinq ans après notre libération, en cette année où nous célébrons le 200<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution française, de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, nous accueillerons les représentants de ceux qui, dans tous les pays tombés sous le joug du nazisme, ont fait leur les termes de l'article 2 de la Déclaration : "Ces droits sont la liberté,... et la RESISTANCE A L'OPPRESSION", et conduit ce combat jusqu'à la victoire.

Différentes manifestations sont prévues à Paris, le 21 septembre : cérémonies au Père-Lachaise, à la Crypte des déportés, au Mémorial du martyr juif ; visites des installations sociales de la FNDIRP, à Fleury-Mérogis ; réception par l'Association française.

Les 22, 23 et 24, les représentants du Comité s'associeront aux manifestations prévues dans le cadre du congrès de l'Association française, à Poitiers.

Le 25 septembre, ils seront du pèlerinage à Oradour, puis à la rencontre de clôture à Saint-Junien. Ce sera alors le retour vers Paris et leurs pays d'origine pour tous nos camarades qui auront, nous en sommes sûrs, la tête et les yeux emplis de la chaleur, de l'amitié que leur auront témoigné ceux qui furent dans le passé leurs compagnons de souffrance et de lutte, ceux qui partout restent fidèles au serment commun de Buchenwald : assurer un monde de paix, de solidarité, de liberté.

Flo Barrier.

... les 22, 23, 24 et 25 SEPTEMBRE 1989

## RESERVATION HEBERGEMENT <sup>(1)</sup>

Prix indicatifs des chambres (tarif 1988)

	4 étoiles	3 étoiles	2 étoiles	1 étoile
Chambre individuelle	de 220 à 470 F	de 180 à 320 F	de 80 à 240 F	de 70 à 130 F
Chambre à deux personnes	de 270 à 670 F	de 200 à 380 F	de 90 à 270 F	de 80 à 150 F

Le petit déjeuner n'est pas inclus dans le prix

### RESERVATION HOTELIERE

Bulletin d'inscription à retourner à : Office de Tourisme - Syndicat d'Initiative  
8, rue des Grandes Ecoles - 86000 POITIERS  
Tél. : 49 41 21 24

en spécifiant 21 ème Congrès Buchenwald Dora.

PARTICIPANT :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse ..... Tél. : .....

Accompagné(e) de : Nom et prénom : .....

Nom et prénom : .....

ARRIVEE le ..... à ..... heure(s) .....

DEPART le ..... à ..... heure(s) .....

NOMBRE DE NUITS : .....

MOYEN DE TRANSPORT UTILISE : Train ..... Voiture .....

RESERVE : ..... Chambre(s) à ..... lit(s) pour ..... personne(s)

avec (2) BAIN ..... DOUCHE ..... WC .....

SI POSSIBLE DANS UN HOTEL DE CATEGORIE

..... 4 étoiles ..... 3 étoiles ..... 2 étoiles ..... 1 étoile

(1) A la demande de plusieurs camarades, nous redonnons ci-dessous les indications concernant les réservations hôtelières.

# LE 25 JUIN A PARIS

## UNE IMMENSE MANIFESTATION ...

Répondant à l'“Appel des Cent”, ce sont des centaines de milliers de manifestants, de tous âges, de toutes origines, qui se pressaient le dimanche 25 Juin dans la clairière du bois de Vincennes.

Beaucoup de parisiens, mais aussi beaucoup de provinciaux et des délégations étrangères. Des interventions, parfois très émouvantes, telle celle de cette jeune femme, native de Nagasaki qui à l'âge de dix neuf ans a été brûlée lors du bombardement atomique et dont le dos, aujourd'hui encore, n'est qu'une plaie.

Bien sûr, chaque intervention a été vivement, longuement applaudie, notamment celle du représentant de la RDA qui a apporté, comme cadeau, l'annonce formelle de son gouvernement : réductions de 10 000 hommes des effectifs de l'armée, et de 600 chars et 50 avions, soit une réduction de 10 % du budget de la défense.

Des délégués soviétique, portugais, de l'Afrique du Sud (L'homme marié à une blanche) interviennent avec des paroles d'amitié, de paix, des paroles de bon sens où sont exposés les dangers des expériences atomiques, les maladies contractées par les populations demeurant aux alentours des zones d'essais tel l'atoll de Mururoa.

Il faut noter la présence d'Isabelle AUBRET qui tint longtemps, malgré la chaleur, la scène pour manifester avec ses chansons mais aussi avec ses interventions de la grande part qu'elle prenait à cette manifestation, combien elle était près de la foule, combien elle partageait ses craintes, ses soucis, ses espoirs.

Il est inutile d'insister sur l'accueil fait à cette grande artiste, à ses chansons reçues comme autant d'encouragements.

★ ★

Il serait injuste d'oublier, dans le défilé, les nombreux enfants, parfois, venus de lointains départements et scandant des chansons composées sur le tas à la gloire, à la nécessité de la paix. Parmi les groupes des tous jeunes, il y avait beaucoup d'entre eux habillés à la mode de 1792.

Enfin notre banderole : “L'Association Française de Buchenwald Dora et Commandos” fut saluée par beaucoup d'applaudissements, parfois par des interrogations sur la signification de ces noms pour certains mystérieux. Une raison de plus pour être présents partout où il est question de la paix, des libertés.

### LES SCIENTIFIQUES...

*...Présents à Vincennes ont annoncé le lancement d'une campagne nationale réclamant l'arrêt des essais qui ont lieu sur l'atoll de Mururoa et l'envoi d'une délégation de médecins et savants pour étudier sur place les effets des expériences auxquelles se livre notre pays et qui ont des effets négatifs sur la population habitant aux alentours de l'atoll.*

### LE MESSAGE DU SECRETAIRE GENERAL DE L'ONU

Monsieur Javier Perez de Cuelar, secrétaire général des Nations Unies, avait envoyé à l'“Appel des Cent”, le message suivant, lequel a été lu aux participants du rendez-vous :

“Je suis heureux de m'adresser aux participants du rassemblement que l'Appel des Cent organise aujourd'hui, à Paris, en commémoration du bicentenaire de la Révolution française. Au fil des ans, l'Appel des Cent a apporté à la promotion de la paix et du désarmement, une contribution de plus en plus active, soulignant ainsi l'importance du rôle que jouent à travers le monde les organisations “messagères de la paix”.

Je ne suis donc pas étonné que votre organisation ait choisi de célébrer le bicentenaire de la Révolution et de la Déclaration

des droits de l'homme, en invitant tous les français et pacifistes du monde entier à se mobiliser pour faire de la paix un droit de l'homme. Les idéaux de la Révolution nous rappellent en effet que paix, justice et dignité humaine sont indivisibles, que nous appartenons tous à la même famille, et devons donc joindre nos efforts pour l'instauration d'un monde meilleur. A cet égard, votre appel pour une Déclaration universelle du droit de l'homme à la paix, ne peut que renforcer les efforts des Nations unies et donner plus de valeur encore à la déclaration de l'assemblée générale proclamant que le droit de tous les peuples de la terre à la paix est un droit sacré. Je souhaite plein succès à tous les participants de cette grande rencontre.”

### LE NAZISME EN R.F.A...

#### Réalité ou Illusion ?

Tel était le titre d'un article publié en page 19 du Serment n° 204.

Est-ce une réponse que l'annonce par la radio française de l'élection de six Waffen SS lors des élections européennes en Allemagne de l'Ouest, dont l'ancien Waffen-SS Franz SHNOHUBER

### UNE PRECISION UTILE

Dans un périmètre de cinq cents mètres du point d'impact d'une bombe atomique, tout est carbonisé. (Il s'agit d'HIROSHIMA... depuis on fait mieux).

“Si une bombe atomique tombe, inutile d'appeler le médecin”... Tel est le thème d'une affiche d'une association de docteurs français présents à Reuilly.

★ ★ ★ ★

# ... POUR LE DÉSARMEMENT, POUR LA PAIX

Notons qu'en tête du cortège se trouvaient quelques uns des leaders de l'Appel des cent : le père Yves BUANIC, Georges SEGUY, Lucien SEVE, Le Professeur Albert JACQUARD, Héléne LANGEVIN, Claude PIEPLU, d'autres certainement...

## APPLIQUER NOS PROMESSES

Le 24 Octobre 1987, Monsieur Roland DUMAS, ministre français des relations extérieures, a rappelé à New-York, devant les Nations unies que la France était disposée à se joindre, "le moment venu", au processus de désarmement nucléaire, mais seulement lorsque les Deux Grands auront ouvert la voie en procédant à une "réduction négociée de leurs forces". "Jusque là, elle maintiendra les forces nécessaires à sa sécurité (...) les forces françaises ne sauraient être l'objet d'une prise en compte dans une négociation quelconque, que nous approuvons, mais qui nous est étrangère" a-t-il ajouté.

Enfin, il a réaffirmé le soutien français aux Nations Unies, en exprimant l'espoir qu'elles continuent à bâtir "un monde meilleur", fondé sur le dialogue, la coopération entre nations et la recherche de la paix.

Que nous sachions les deux grands ont procédé à des réductions négociées de leurs forces... Ce n'est pas suffisant ? On veut davantage... bravo. Alors disons le haut et ferme et donnons ainsi des preuves matérielles de notre volonté de désarmement, de paix.

## LE SERMENT

En fin de journée le 25 au soir, l'"Appel des Cent" a proposé le serment ci-dessous, lequel a été partout adopté unanimement par les présents.

"Différents par nos diverses sensibilités mais unis par un même amour de la paix et de la vie, nous nous sommes rencontrés à Paris le 25 Juin à l'Appel des Cent au "rendez-vous pour le droit de l'homme à la paix".

Nous refusons de nous laisser enfermer dans l'archaïque et dangereuse stratégie d'une sécurité fondée sur le recours à la force, l'équilibre de la terreur qui nourrit la tension internationale, la course aux armements et fait peser sur l'humanité la menace d'un cataclysme qui l'anéantirait. Nous avons conscience de vivre dans un monde en profonde mutation où, la sécurité de chacun se trouvant subordonnée à celle de tous, seul le désarmement progressif, simultané et contrôlé peut valablement garantir la paix.

Cette réalité dicte aux gouvernements et en premier lieu aux dirigeants des puissances nucléaires, de s'engager dans la voie des négociations qu'implique la désescalade militaire.

Nous faisons nôtre la demande de l'Appel des Cent, auprès du gouvernement français, pour qu'il prenne, au cours de cette année du bicentenaire des droits de l'homme, l'initiative de proposer "l'arrêt immédiat de tous les essais nucléaires" à toutes les nations qui disposent d'un armement atomique. Nous souhaitons que cet objectif qui serait un nouveau pas décisif vers le désarmement général mobilise toutes les forces pacifistes du monde. Par ferveur humaniste ! Au nom du droit de l'homme à la paix

Au nom de la vie...

Nous faisons le serment de rester unis et actifs afin que le troisième millénaire s'ouvre sur une ère où la guerre sera à jamais bannie, où de nouvelles relations de coopération et de solidarité entre les peuples pourront s'épanouir dans le culte universel de la paix."

## PARMI LES DELEGATIONS INTERNATIONALES PRESENTES

Voilà quelles sont les délégations internationales que nous avons aperçues :

Australie, Autriche, Belgique, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Japon, Nicaragua, Portugal, R.D.A., R.F.A., Suisse, Tchécoslovaquie, URSS...

Elles étaient certainement plus nombreuses, mais dans cette foule immense, il était difficile de tout voir, de tout distinguer.

Ajoutons que plusieurs représentants des délégations ont pris la parole.

Contentons-nous de citer la délégué du Japon, Mme ONIEDA, laquelle en termes très simples, rappela la tragédie dont elle avait été victime à Nagasaki où elle se trouvait lors du bombardement atomique. Ses vêtements ont flambé et encore aujourd'hui, son dos n'est qu'une plaie.

★ ★  
★

Une réalité qu'il ne faut pas oublier : Avec le prix d'un sous marin atomique, on pourrait construire : quinze lycées ! Ne parlons pas des vies qui aussi seraient à coup sûr épargnées... Cela n'a pas de prix.

★ ★  
★

Dans une interview accordée lundi à la télévision soviétique, François MITTERRAND a estimé qu'après les propositions de Georges Bush relatives au désarmement "les progrès sont réels" et "tout cela peut se régler en quelques mois si l'on veut".

## L'OPINION D'UN PRÊTRE OUVRIER

Marcel ANNEQUIN est prêtre ouvrier. Il déclare :

"Depuis toujours, je suis très sensibilisé à la paix. Je suis très lié, par des mouvements, à ce que vit la classe ouvrière. Ma foi chrétienne me pousse à penser qu'on ne peut pas être chrétien sans vouloir que l'humanité avance sur le chemin du désarmement. Je suis très sensible au lien entre désarmement et développement. L'argent doit aller à la vie, pas à la mort. Il doit aller à la lutte contre la faim, à la justice, aux besoins sociaux, pas aux armes."

## 30<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE FREDERIC HENRI MANHES

Le 26 Juin 1989, il y a trente ans disparaissait le colonel Frédéric Henri MANHES, cet homme qui avec Marcel PAUL fit tant à Buchenwald pour l'amélioration du sort des Français, pour la réalisation de leur unité et finalement pour qu'ils montent à l'assaut de leurs geoliers. Malgré les excuses reçues (Daniel ANKER, Roger ARNOULD, Georges JOUGIER, Henri RIBACK, etc..) les

membres de l'Association étaient nombreux derrière leurs drapeaux. Il appartenait à Charles JOINEAU, président de la FNDIRP de prononcer une émouvante allocution rappelant tous les mérites de ce grand français qui toute sa vie se comporta en patriote, en homme de devoir. Lors de la cérémonie, Suzanne BARES et Pierre BRETON déposèrent une gerbe au nom de notre Association.



*Au Père Lachaise, les déportés vont aller se recueillir devant le tombeau au colonel Frédéric Henri MANHES.*



*Inauguration à Saint Junien, d'une rue Marcel PAUL le 21 Mai 89. Charles JOINEAU prenant la parole ce jour là ne manque pas de marier les noms de Marcel PAUL et de Frédéric Henri MANHES. Ces deux patriotes qui, à Buchenwald, surent heureusement réaliser l'unité des déportés français pour toujours devantage de résistance aux SS.*

## LA RÉUNION DES JEUNES, LE 10 JUIN

Comme annoncé dans un précédent numéro du Serment, les descendants de déportés, membres du Comité National, se sont réunis le samedi 10 Juin, rue des Martyrs, en présence de J. CORMONT.

Présents : C et J. FATH, MJ GUILBERT, L. GILOPPE, D. DURAND, CH. ARNOULD.

Excusés : J. GRANGER-MAMONNAT, A. BERNARD, M. ROBERTY et JC GOURDIN.

Les participants ont mené un large débat sur le rôle et la place que pourraient avoir les descendants de déportés dans l'Association, tous s'engageant à en assurer l'avenir.

Nous retiendrons ici quelques idées principales, Dominique DURAND étant mandaté pour rapporter plus précisément au congrès de Poitiers des problèmes abordés.

Trois grands thèmes ont retenu particulièrement l'attention :

- le souvenir et le témoignage à perpétuer,
- la défense des idéaux,
- la gestion de l'association.

Des propositions sont faites pour :

- l'organisation (éventuellement régionale) de "journées de l'Association Buchenwald Dora" traitant de thèmes généraux sur la déportation et de points particuliers au camp de Buchenwald et ses commandos sans en oublier la dimension internationale,
- faire en sorte que des jeunes secondent les déportés dans les activités et représentations de l'Association,
- réunir avant la fin de l'année des descendants de déportés élus au nouveau comité national, lors du Congrès de Poitiers en Septembre prochain.

Les participants restent attentifs aux appréciations des déportés sur ces questions traitant de l'avenir de l'Association.

C. Arnould



*Cette jeune fille qui le dimanche 30 Avril lit le message national de la résistance, c'est Véronique SEMONSUT, petite fille de notre cher camarade Armand SEMONSUT, auteur d'hymne à la résistance, décédé le 10 Avril 1989.*

*Une petite fille qui marque sa volonté de continuer dans la voie fixée par le grand père. (photo Le Tarn Libre)*



*Durant les débats de la conférence des jeunes, on aperçoit Janine FATH, Christian ARNOULD, Lucien GILOPPE, Dominique DURAND et, en partie, Jean CORMONT et sa fille Joëlle GUILBERT, que le photographe s'est fait un malin plaisir de "couper".*

## LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA (suite)

Nom	Nom de code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
104) SCHÖNEBERCK	"Julius,,	19.03.1943 au 11/12.04.1945	H.	31.01.1945 1192	Junker (aviation) - évacuation en direction de la Tchécoslovaquie.
105) SCHWERTE (arrondis. de Iserlohn)		6.04.1944 au 29.01.1945	H.	29.09.1944 710	RAW-Chemins de fer
106) SENNELAGER (arrondis. de Paderborn-Westphalie)		20.11.1944 au 5.04.1945	H.	5.04.1944 34	Réparation de blindés.
107) SÖMMERDA (arrondis. de Weissensee)		20.09.1944 au 25.03.1945	F.J.	31.01.1945 1271	Rheinmetall-Borsig
108) SONNEBERG-West		14.09.1944 au 11.04.1945	H.J.	31.01.1945 423	Entreprise E.G. Reinhardt
109) STASSFURT (arrondis. de Calbe sur la Saale)	"Reh"	13/14.09.1944 au 11.04.1945	H.	31.01.1945 494	1) Direction de la construction et bureau d'ingénierie Schlempp pour le compte de Siemens-Schuckert. 2) Entreprise KALAG (cables et conduits. Construction d'une usine souterraine dont la production commença le 29.01.1945)
110) STASSFURT (arrondis. de Calbe sur la Saale)		25.01.1945 au 11.04.1945	H.	11.04.1945 220	Entreprise Wälzer et Cie (évacué en direction de la Tchécoslovaquie. Libéré à Annabeg)
111) SUHL		15.07.1943 au 2.10.1943	H.	1.10.1943 80	Gustloff
112) TANNENWALD (arrondis. de de Friedberg)		7.12.1944 au 31.03.1945	H.J.	31.01.1945 14 31.03.1945 31	Inspection des constructions «Rhin Ouest» de la Waffen-SS et de la police)
113) TANN RODA		12.06.1942 au 4.11.1942	H.	de dix à vingt	Entreprise Mitteldeutsche Papierwerke (papéterie)
114) TAUCHA (Arrondis. de Leipzig)		7.09.1944 au 6.04.1945 10.10.1944 au 6.04.1945	H.J. F.J. et non J.	31.01.1945 1256 F 31.01.1945 426 H.	Hasag. (Les femmes furent évacuées vers Riesa, les hommes vers Teplitz-Schönau)

## LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA (suite)

Nom	Nom de code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
115) TONNDORF (arrondis. de Weimar)		2.01.1939 au 29.03.1945	H.	inconnu	Direction des constructions de la Waffen-SS et de la police.
116) TORGAU		4.09.1944 au 30.03.1945	F.J.	31.01.1945 250	Dépôt de munitions de l'armée de terre
117) TRAUTENSTEIN (arrondis. de Blankenburg)		17.09.1944 au 22.03.1945	H.	inconnu	Inconnu - Devenu kommando extérieur de Dora le 28.10.1944 ; composé de prisonniers de guerre Italiens
118) TRÖGLITZ	"Wille"	5.06.1944 au 9.04.1945	H.	31.01.1945 3177	Brabag (lignite et essence)-usine Zeitz dont la direction se trouvait à Tröglitz (évacuation sur Wittenberge. Les détenus furent hébergés chez Zeitz à Gleina, puis à Rehmsdorf)
119) UNNA		24.07.1943 au 3.03.1944	H.	environ 50	Direction des construction de la Waffen-SS et de la police - Travail pour le cinquième corps SS de la section de l'information
120) WANSLEBEN sur la See	"Wilhelm" et "Biber II"	13.03.1944 au 12/14.04.1945	H.	31.01.1945 1977	Etat-major SS A-6 pour le compte de la firme Christian Mansfeld de Leipzig-usine de potasse Georgi
121) WEFERLINGEN (près Helmstedt)	"Gazelle"	22.08.1944 au 5.04.1945	H.	31.01.1945 450	Entreprise de construction Gerhard. Construction d'une usine souterraine (hébergé en partie à Grasleben)

### LES MEMBRES DES KOMMANDOS CONTINUENT DE S'EXPRIMER

105 - Kdo SCHWERTE

A appartenu à ce kommando :  
Gustave ERNIE, KLB 7721

109 - Kdo STASSFURT "Rech"

Marcel COLIGNON - KLB 78916  
A 400 m du puits 6 de la Kaliwerk  
- Commune de Loderburg.

Pour plus de renseignements, se référer aux livres d'Edouard et François MICHAUT "Esclavage pour une résurrection" et "Les

Loups de Germanie" de Raymond LEVASSEUR qui donnent tous les détails sur la vie de ce kommando...

Marcel GUEDON - KLB 78840  
"Environ à 50 Kms de Magdebourg (je crois) en Thuringe.

Ancienne mine de sel. Nous étions une partie à 460 m sous terre. Nous travaillions à bétonner les salles dont le sel ne pou-

vait être extrait par suite de beaucoup de potasse. Une fois les salles bétonnées, les allemands mettaient des machines-outils rescapées des bombardements de Berlin et d'ailleurs. Cela devait servir à la construction des V1 et V2. Début 1945 un atelier était prêt à tourner.

Sous les ordres du commandant du génie Dardenne, nous l'avons

saboté et celui-ci n'a jamais tourné. Nous avons aussi arraché des fils électriques pour provoquer des coupures afin que les camarades se reposent. 460 m sous terre, c'était la nuit. La vie du camp était dure, il n'y avait pas trop de nourriture, des coups de triques et beaucoup de poux. Nous n'avions presque pas d'eau pour nous laver. Suite à l'avance des Alliés (Russes), nous avons évacué le Kommando, près de 420 Kms. Cela a été un désastre."

Ferdinand DENAGE - KLB 78816

"Mine de sel à quelques kilomètres de la ville de STASSFURT. Nous étions 500 déportés, en majorité des Français, provenant du train de Compiègne du 17 Août 1944. Le camp de forme rectangulaire faisait 400 m de long sur 250 m de large et était entouré de barbelés sur une hauteur de 3 mètres.

L'intérieur se composait de deux grands baraquements blocks 1 et 2 et divisés eux-mêmes en deux parties avec un couloir central avec de chaque côté deux rangées de lits à 3 étages avec de la paille et une couverture.

Au centre du camp, une longue baraque pour les lavabos et une infirmerie, un docteur et un infirmier, déportés également, qui devaient se débrouiller avec le peu dont ils disposaient. Un homme blessé était inguérissable. C'était la mort à brève échéance. Au bout du camp c'était la cuisine avec un petit magasin et les latrines.

A l'extérieur, un baraquement pour les SS, une trentaine de fanatiques revenus du front de l'Est. Le réveil était à 4 h 30 et distribution d'un quignon de pain, un cube de margarine, une rondelle de petit saucisson, le soir vers 19 heures, une soupe légère, quelquefois 5 pommes de terre cuites à l'eau, puis après, c'était l'interminable appel par tous les temps.

La mine de sel d'une profondeur de plusieurs centaines de mètres était transformée en usine souterraine : agrandissement des galeries, bétonnage et évacuation des déblais par wagonnets vers la surface. 12 heures de travail. 2 postes jour et nuit. Repos 1/2 heure à midi ou à minuit.

Le camp fut évacué le 11 Avril 1945..."

Ont également appartenu à ce Kommando :

André ALLAIRE	Klb 78596
Mohamed BEKTHAOUI	78096
Pierre DONAN	78611
Raymond HOLMIERE	78711
Robert MOLINIER	81240
Jean NICCHI	44541
Robert RONDELLE	81029
Albert VANDEWIELE	78786
120 - KDO WANSLEBEN	
"Wilhelm" et "Biber II"	
Guy CHABRIDON - KLB 43520	
"40 Kms de Halle - Thuringe.	
Pays de mines, potasse, lignite,	
etc.	

Nous sommes partis à 300 du KLB le 13/03/44. 120 Français plus des Russes, des Polonais, etc... Mines désaffectées. Il fallait faire deux usines souterraines. Extraction du sel de potasse, le tas existe encore. D'abord, remise en état des bâtiments, puis entourage de barbelés avec miradors. Extension du camp. A la fin, d'après un copain qui travaillait aux usines, nous étions 2 400 rationnaires. Devant le tas de sel qui était dans la plus grande salle, nous avons dit la guerre sera finie avant! Optimiste béat! Nous en avons creusé au moins une dizaine. Les salles ont été aménagées, Nous avons descendu les machines-outils mais la production n'a pas duré longtemps à cause des transports bombardés.

Vie du Kommando avec des hauts et des bas, des morts et des renvois au KLB. Nous avons été évacués le 11 Avril..."

J.René BOURGEAT - KLB 51864  
"A l'Ouest de Halle sur Saale.

Mine désaffectée. Elle est remise en activités par l'arrivée des premiers détenus début 1944 Janvier/février, non pas dans le but d'en extraire le sel mais pour y aménager à 400 m sous terre, en creusant d'immenses salles, afin d'y implanter une usine à l'abri des bombardements aériens.

Le travail des mineurs était très pénible et autant malsain. Il fallait quatre heures pour dissiper le brouillard formé par le sel et potasse en suspension, suite à la décharge de chaque forage. Très nombreux étaient les cas de maladies pulmonaires avec crachement de sang. Nous étions imprégnés de sel. Nos rayés, lorsque nous étions en surface étaient d'une raideur et même un pantalon restait debout de lui-même sur ses jambes. Nous avions les mains rongées par le sel et potasse. Le teint du visage était de couleur citron. Les mineurs faisaient les 3 X 8, par roulement, ceci afin d'avancer plus dans le creusement des tunnels et hall. Pour y installer par la suite des tours, fraiseuses, perceuses, etc, pour fabriquer des pièces détachées servant à constituer des éléments de trains d'atterrissage pour avions."

Pierre BOURLIER - KLB 76888

"A l'Ouest de Halle. Usine dans une mine de sel désaffectée qui fabriquait des pièces détachées servant à constituer des éléments de train d'atterrissage pour avion. A 400 m sous terre, nous travaillions sur machines (tours-fraiseuses-perceuses) douze heures durant, six jours sur sept (équipe de jour et de nuit)/Corvées le dimanche (transport de briques ou de panneaux de baraque).

Vie dans un bâtiment à étages en briques au dessus de la mine. Grandes salles avec des châlits sur 3 niveaux.

Caractéristique : le temps pour descendre et remonter de la mine et les appels ne laissaient plus beaucoup de temps pour le sommeil".

Georges DAVAL - KLB 44960  
"Kdo situé entre HALLE et LEIP-  
ZIG. Construction d'une usine  
souterraine (402 m) dans une  
ancienne mine de sel. Tournage  
de pièces pour trains d'atterris-  
sage de petits avions".

Désiré GUILLARD - KLB 43475  
"Toute la vie du kommando de  
Wansleben est relaté dans une  
brochure éditée par l'Amicale de  
Wansleben".

Dans un prochain numéro du  
Serment, nous reparlerons de la  
vie de ce kommando.

Ont également appartenu à ce  
kdo :

Tulio D'AVOLIO	KLB 52995
Henri BESSARD	52184
Robert CHAPELLE	77069
Jean DELOFFRE	31952
Albert GALLY	44942
René JAUNET	77299
René LAGRUE	77178
Marcel LARRIVEN	78681
Rémi LHOSE	43534
Benjamin MOERCH	90622
Armand PESQUIE	44974
Gilbert THIBEAUT	43530

120 - KDO WEFERLINGEN  
"Gazelle"

André CHICAUD - KLB 69023

"Le kdo Gazelle auquel j'appar-  
tenais était composé d'une partie  
du convoi de St Sulpice la  
Pointe (Tarn) et de droit commun  
de Fort Barrau. Ce Kommando  
dépendait de Buchenwald. Le  
départ de ce camp eut lieu le 21  
Août au soir, convoi de 450  
bagnards, direction inconnue de  
nous. Deux jours de voyage,  
dans des wagons sans paille, en  
tenue rayée et des sentinelles  
SS, des vieux et des jeunes et un  
Yougoslave SS.

Dans une petite gare, les portes  
des wagons s'ouvrent. Des fem-  
mes voulaient nous donner à  
boire, elles sont refoulées par les  
SS. Nous sommes fixés sur notre  
sort. Le long des voies, du sel et  
plus loin un puits, comme au  
pays minier. Le camp se trouve à  
deux kilomètres de la gare, dans  
un petit coin, sur un terrain  
sablonneux, le long d'une belle  
forêt de hêtres.

Pas d'eau pour boire ni se laver.  
Une citerne mobile approvi-  
sionne les SS et les cuisines.

Nous couchons dans de gran-  
des baraques, comme nos par-  
quets-dancing. Sur le plancher,  
une mince couche de copeaux  
de bois qui disparaissent les  
premières semaines. Pour dor-  
mir, chacun a une petite couver-  
ture mince. Le parquet ajouré,  
mal ajusté était monté sur pilotis.  
Les murs étaient de toile comme  
le toit qui ressemblait à une  
immense dentelle barbouillée de  
peinture sale, tirant sur le vert.  
Cela a été notre logis jusqu'au

15 Décembre. Nous dormions  
serrés les uns contre les autres,  
heureusement, le froid nous  
aurait tous anéantis sans une  
chaleur humaine.

La gamelle : une fois par jour, au  
retour du travail. Le matin, un  
quart de tisane, la portion de  
pain de 200 à 300 g, suivant les  
jours, la boule à 6 ou 7. La  
pitance trois quarts de litre, soit  
des rutabagas, feuilles de bette-  
raves, pommes de terre farineu-  
ses à cochons. Toute cette nour-  
riture pour 12 heures de travail  
continu, exténuant, toute la  
semaine. 84 heures.

Pour aller à la mine 1 500 mètres,  
parfois autant dans les galeries.  
Le chemin de terre boueux et dif-  
ficile à marcher. Il fallait marcher  
vite en rang par cinq. Au retour  
du travail, deux heures d'appel  
minimum, par tous les temps en  
carré de 100, le tout accom-  
pagné d'injures et des coups de  
triques. Les premiers jours nous  
mangions dans la même gamelle  
à deux ou trois. Il n'y en avait pas  
assez. Quelquefois un bâton de  
margarine, Ersatz de charbon.  
Autour des 22 heures, couchage  
et à 4 heures, réveil. A la mine  
deux équipes de 12 heures tra-  
vaillaient, une de nuit, une de  
jour. Celle de nuit était la plus  
fatigante mais on voyait le jour...  
Celle de nuit, impossible de dor-  
mir avec les SS et les Kapos.  
Pas d'eau, pas d'hygiène.  
Comme WC des "feuillées". En

9 mois nous avons changé de  
chemise et de caleçon trois fois.

Des guenilles auxquelles il man-  
quait des jambes ou des man-  
ches. Les poux ont trouvé un ter-  
rain très favorable et leur pro-  
création impossible à détruire.  
Les puits de la mine, de 450  
mètres de profondeur. La des-  
cente des cages où nous étions  
empilés, était actionnée par une  
vieille machine à vapeur. Je suis  
resté une fois en panne au milieu  
d'un puits, sans lumière pendant  
plus de deux heures. Nous  
étions serrés comme des sardi-  
nes. On disait que la mine avait  
14 kilomètres de galeries. Le sel  
n'était plus employé dehors.  
Nous creusions d'immenses sal-  
les pour installer des machines  
qui venaient de Magdebourg et  
le sel enlevé servait à boucher de  
vieilles galeries. Les salles de 4  
mètres de haut, 100 mètres de  
long, 50 de large, avaient seule-  
ment le sol aménagé pour instal-  
ler les machines qui heureuse-  
ment n'ont guère eu le temps de  
tourner. Nous avons quelquefois  
tiré des machines sur rouleaux  
dans les galeries jusqu'aux sal-  
les, comme les Bateliers de la  
Volga. Aux cris des kapos : Snell,  
Snell ! Los ! Los ! accompagnés  
de coups de schlagues.

Des jeunes déportées Russes,  
Polonaises y travaillaient. La  
mine par le sang et la sueur se  
transformait comme à Dora en  
une immense usine de guerre  
souterraine. Notre travail consis-  
tait donc à charger les wagon-  
nets, bennes fixes ou basculan-  
tes, les pousser dans de vieilles  
galeries de les vider où d'autres  
bagnards tassaient le sel. Le  
plus dur était le "transport".  
Pousser les wagonnets pleins et  
vides pendant douzes heures,  
les mettre sur rails lorsqu'ils  
déraillaient ; cela représentait  
des kilomètres avec des mauvai-  
ses godasses, en toiles, semel-  
les de bois et sans chaussette.  
Les bennes pleines pesaient  
entre mille et quinze cents kilos.  
Les berlines, les petites étaient

basculées à dos d'homme et remises sur rails pareillement. J'ai récolté une hernie. Le matériel était très défectueux, le chemin des rails pourri. La mine, avant guerre, avait été abandonnée.

Un autre travail très dur était le déblayage derrière les perforieuses où il se produisait un nuage de sel fin qui faisait couler le nez sans arrêt. On prétend que c'est bon pour guérir les rhinites... A condition que ça dure pas trop longtemps.

Dans les grandes salles, les dragueuses chargeaient elles-mêmes les wagonnets. là-aussi, beaucoup de poussière, et pas d'évacuation de l'air pollué. Toutes les deux heures, explosion à la dynamite pour tomber le sel. C'était environ vingt mètres de cartouches brûlées, travail de bourrage et d'allumage fait par des civils allemands qui ne faisaient que 8 heures de travail. Après l'explosion, en retrait dans une galerie pour nous protéger de l'explosion, nous revenions en traversant un nuage lent, épais, jaunâtre qui vous prenait à la gorge et qui imprégnait les costumes des bagnards qu'ils ne quittaient jamais.

Le visage devenait terreux, l'odeur tenace, la poussière de sel pénétrait partout, empoisonnant les rayés.

Le bagnard à la mine décollait beaucoup plus que celui qui travaillait dehors. Le seul avantage était l'abri du froid et des intempéries. Gare à l'écorchure qui s'agrandissait au sel, qui amenait les panaris, les phlegmons ou la gangrène. Pour mon compte personnel, qui n'était pas le seul, j'ai eu deux panaris à la main gauche et suite d'un choc, d'un bloc de sel, un phlegmon qu'un déporté, le docteur Robert de CHARLIEU (Loire) Médecin du commando m'a guéri par des méthodes draconiennes et quelques jours de repos sous contrôle SS. Je me

trempais la main jusqu'au poignet dans de l'eau sale (l'eau manquait), pleine de pus, qui venait de bouillir, c'était atroce. Il fallait essayer de vivre jusqu'à la victoire. Dans cette eau, je comptais jusqu'à 30. Cela a guéri le mal. Des pansements en papier tous les trois jours et peu de médicaments. Avec quelques jours de repos, corvées au camp, j'ai pu me retaper un peu.

La peau est toute brûlée et pourrie. Si cela n'avait pas tué le phlegmon, c'était la gangrène, de grandes souffrances et certainement la mort comme pour beaucoup de déportés. J'ai vu le pouce du pied d'un Brésilien, qui avait la gangrène, coupé sans anesthésie sur un banc. Le mal venait surtout de l'appauvrissement du sang qui pourrissait. D'ailleurs à mon retour, j'avais un trou à la cheville qui pourrissait, que j'ai guéri par la bonne nourriture et aux sulfamides. Dans certaines galeries mal aérées, maux de tête et étourdissements étaient fréquents. Le plafond était bas et on ne pouvait tenir debout et cela pendant douze heures, mais là il n'y avait pas de SS.

Dans cette mine, un commando y couchait. Il ne voyait jamais le jour. A la libération, on aurait dit des endives. Le grand air les saoulait. C'était surtout des Italiens et des Polonais, venus plus tard que nous. Dans cette mine, au matériel pourri, peu d'accidents ; l'éboulement est rare ; le sel forme un bloc solide, plus ou moins nuancé, selon ce qu'il contient. Quelquefois, il est rose, gris mais rarement blanc, comme le sel que vous voyez sur la table.

La libération venue a trouvé de nombreux morts et l'ensemble des déportés épuisés. Notre vie a été une course de temps, plus longtemps, c'était la mort pour tous et heureusement que nous n'avons pas eu les longues mar-

ches de la mort, devant l'arrivée des alliés.

Pour la dureté du travail, les SS de Buchenwald les années précédentes, ne laissaient les bagnards que trois mois, soignant pour les remettre parfois dans des kommandos peut-être plus dangereux, mais moins pénibles. A cause des bombardements et de la pénurie des transports, nous y sommes restés neuf mois jusqu'à la libération, sans interruption. Dehors, les commandos travaillaient aussi au terrassement, travaux divers, pierrage des routes, transport de câbles souterrains dans la terre glaise. A la bétonneuse au ventre énorme, c'était très dur, elle tournait sans arrêt. Tous les mois un camion ramenait des troupes fraîches et embarquait les plus faibles, certainement que la plupart connut le crématoire.

Le premier commandant, lieutenant SS, était un petit bonhomme, hargneux, provocateur, toujours la main sur le poignard. Le deuxième, le dernier, une chance, un commandant de la Wehrmacht parlant très bien le français et soi-disant ayant des intérêts industriels en Angleterre. Deux heures avant l'arrivée des chars américains, le 12 Avril 1945, les jeunes SS voulaient nous exterminer. Le commandant et quelques vieux SS se sont opposés au massacre. Avaient-ils libéré les kapos. J'ai connu une vieille sentinelle à l'uniforme SS du pays, 2ème classe et mobilisé pour ce commando. C'était un ancien commandant de la guerre 1914-18. Républicain et antifasciste, il souhaitait la défaite de Hitler, quand il n'y avait pas d'autres allemands. Parlant très bien le français, avec mon camarade Georges CHABRIDON de Moulin (Allier), il nous indiquait où en étaient les événements. Nous avons vu ses papiers indiquant son grade. Il nous souhaitait bon retour en France.

## NOS PÈLERINAGES

Cette année encore nos trois pèlerinages auront connu un succès important. Ce sont plus de cinq cents participants que nous avons guidés dans les anciens camps de concentration :

anciens déportés, simples participants, jeunes gens... tous très intéressés par ce qu'ils voyaient, qu'ils entendaient, et qui pour beaucoup étaient choses nouvelles, parfois insoupçonnées. Des faits qui, du moins nous le pensons, donneront à réfléchir à ceux qui les découvrent et les inciteront encore davantage à se dresser contre l'antisémitisme, le racisme, la violence, à agir toujours davantage pour le désarmement, pour la paix, pour l'entente entre les peuples.

Nous avons dû pour deux de nos trois pèlerinages refuser des inscriptions. Nous sommes en effet

tenus d'annoncer à l'avance à l'agence de voyages de RDA qui s'occupe de nos hôtels, le nombre de personnes que nous emmènerons avec nous.

Aussi, si l'an prochain, nos pèlerinages ont le même succès que

cette année, ce qui est fort probable puisqu'il en est chaque année de même, nous conseillons aux éventuels candidats de surveiller la sortie du Serment où seront annoncées les dates de nos pèlerinages pour se faire inscrire au plus tôt.



*Chaque année parmi les participants à nos pèlerinages des jeunes gens et des compatriotes qui n'ont pas connu la déportation. Mais aussi, comme ceux présents au pèlerinage de Juillet 88, toujours d'anciens camarades de Buchenwald.*

## UNE CONFÉRENCE LE 26 MAI 1989 DE MARCEL MATHIEU AU COURS SEVIGNE A SAINT ETIENNE

C'est devant 155 élèves que Marcel MATHIEU, avec J. SILBERBERG déportée à AUSCHWITZ, et J. SANGUEDOLCE ancien Maire de St Etienne, déporté à DACHAU, présentèrent une conférence débat au Cours Sévigné de Saint Etienne le 26 Mai.

Les trois conférenciers recueillirent à chaud les impressions des élèves en leur demandant de les résumer par écrit. Un ensemble très riche, montrant combien de tels débats sont utiles, nécessaires, montrant comment les jeunes auditeurs

ont été impressionnés, comment ils en tirent des leçons pour leur avenir.

Terminons en donnant l'écrit de l'un des professeurs : Madame BOST-FAVERSON.

“A vous tous qui vous êtes battus pour votre liberté, mais aussi pour la notre, un grand merci. Malheureusement, l'actualité mondiale vous oblige à poursuivre ce combat afin que les mots “humanisme et liberté” aient encore un sens aujourd'hui. La mémoire de l'histoire c'est aussi la survie de l'humanité. Encore merci !”



*Les jeunes sont toujours très intéressés par nos conférences et nos expositions. Intéressés et respectueux des souffrances subies pour qu'ils aient un avenir plus libre, plus radieux.*



*Notre camarade Jean CORMONT explique au maire de RENNES, Monsieur HERVE, l'exposition proposée par notre camarade Marcel GILLES à la population de la ville où s'est déroulé notre 20ème Congrès.*

## NOS BONS DE SOUTIEN

Le tirage des bons de soutien est prévu pour le 2 Octobre 1989.

Une date qui, comme à l'ordinaire, sera scrupuleusement respectée de façon de permettre à la liste des numéros gagnants de figurer dans le Serment de Novembre.

Redisons que les bons de soutien constituent un apport important pour notre trésorerie, permettant le maintien des cotisations de veuves de déporté au taux symbolique de 5 Frs par an ; les tarifs particuliers des pèlerinages des jeunes sur lesquels nous prenons 700 Frs à notre compte ; les secours en argent aux camarades et aux familles aux prises avec l'adversité, etc...

Cette année, encore, nombreux sont ceux de nos adhérents qui ont fait des efforts pour permettre à notre souscription de connaître le plus grand succès.

Parmi les plus responsables des camarades dont l'aide nous est précieuse, d'abord ceux qui sont en tête du classement de nos diffuseurs tel qu'il figure ci-contre.

Mais aussi tous ceux qui ont réglé leur carnet, parfois bien au delà de sa valeur.

En tous cas, un grand et chaleureux merci à l'en-

semble de nos adhérents, ceux qui près de quarante cinq ans après sont toujours dans nos rangs et font l'impossible pour que notre Association puisse continuer à agir dans la fidélité à notre idéal de la

résistance.

Il faut que chacun mette à profit les quelques jours qui nous séparent du 2 octobre pour se mettre à jour avec la trésorerie et régler ce qui ne l'est pas encore

### LE CLASSEMENT DE NOS DIFFUSEURS

Joseph SALAMERO	101 carnets	Louis AMIOT	12 carnets
Mme SPIEVAK	90 carnets	François ANSELIN	12 carnets
Mme MAS	80 carnets	Ernest BARBARROUX	12 carnets
Paul BILLON	70 carnets	Mme GENTILHOMME	12 carnets
Lucien GILOPPE	46 carnets	Jean LEGRAND	12 carnets
Mme MESTRALLET	46 carnets	Pierre MILANINI	12 carnets
René CADORET	40 carnets	Mme NICOLAS	12 carnets
Jean TAYLOR	40 carnets	Amaury TRECA	12 carnets
André GREZES	36 carnets	Michel GAUTHIER	11 carnets
Roger BOUGEOT	30 carnets	René LAMADON	11 carnets
Robert BOUILLANT	30 carnets	Pierre MARTY	11 carnets
Etienne BERTAUD	30 carnets	Charles PIETERS	11 carnets
Victor ODEN	30 carnets	Jean ALBERT	10 carnets
Armand GUIGUE	25 carnets	Vincent ARGILAGA	10 carnets
Eugène SABATIER	25 carnets	Jean BARNET	10 carnets
Alain DOLOU	21 carnets	Melle CASTET	10 carnets
Aimé JAUROU	21 carnets	Mme CHARBONNEL	10 carnets
André LACOUR	21 carnets	René COCHENNEC	10 carnets
Maurice PERRIN	21 carnets	Jean DELOFFRE	10 carnets
Gabriel PLET	21 carnets	Mme DEWOLF	10 carnets
Maurice RICAUD	21 carnets	Mme DECHATRE	10 carnets
Marcel ROZE	21 carnets	Marcel DARTIGUES	10 carnets
Louis BERTRAND	20 carnets	Pierre EVRARD	10 carnets
Pierre BONELLE	20 carnets	Louis FAYOLLE	10 carnets
André DALIBARD	20 carnets	Bernard FERON	10 carnets
Marcel DESCLOS	20 carnets	Blaise GIRAUDI	10 carnets
Jona ERLICH	20 carnets	Honoré GRANDGUILLLOT	10 carnets
Raymond FRASSIN	20 carnets	Mme GUERIF	10 carnets
Georges JOUGIER	20 carnets	Auguste HONDE	10 carnets
Mme MORAND	20 carnets	Mme JEANNOLIN CURIAL	10 carnets
Louis MARCOVITCH	20 carnets	René KLEIN	10 carnets
Jacques PAIN	20 carnets	Mme LOUISET	10 carnets
Abbé SCHWERTZ	20 carnets	Annie LOIZEAU	10 carnets
Dominique SOSSO	20 carnets	François MENDUNI	10 carnets
Jean DESARCE	18 carnets	René MOREAU	10 carnets
François COCHENNEC	16 carnets	Michel PETIT	10 carnets
Mme GIRARD	15 carnets	Raymond ROY	10 carnets
Mme ROHNER	15 carnets	Alfred ROTELLA	10 carnets
Jean BUDAN	15 carnets	Armand SEMONSUT	10 carnets
Marc CHAMPION	14 carnets	René ZAMICHEI	10 carnets
Mme MARCEAU	13 carnets		

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1989	1988	1987	1986
Serment n° 205 Juillet 1989	2771	3206	3266	3300
Serment n° 206 Août - Sep. 1989	2801	3207	3266	3300

Que dire sinon qu'il est à peu près certain que l'année 1989 verra le nombre des cotisations réglées en légère diminution tant à cause des décès hélas toujours nombreux (et que souvent ne compensent pas entièrement les adhésions) que des retards provoqués par les négligences des camarades toujours peu soucieux de se mettre à jour avec la trésorerie. Il est certain que nos cotisations, étant donné leur relative modicité, ne peuvent expliquer ou justifier le retard que nous déplorons.

## DES DONS IMPORTANTS

Nous recevons souvent des dons de nos adhérents. Nombreux sont ceux qui profitent du règlement de leur cotisation et/ou de leur carnet de bons de soutien pour ajouter quelques francs ou quelques dizaines ou centaines de francs à leur envoi.

Un don de 5 000 Frs c'est quand même plus rare. C'est ce que vient de nous adresser le camarade Thomas MANI-CACCI, KLB 69070, et ceci à l'occasion de souvenirs communs avec Boris TASLITZKY avec lequel il était en prison à Saint Sulpice.

Alors merci infiniment à MANI-

Alors, nous insistons pour que chacun, chacune, vérifie s'il est véritablement à jour de cette cotisation qui nous tient tant à cœur pour ce que l'ensemble nous procure? Certes, mais aussi, mais surtout pour que nous soyons débarrassés de ce souci tellement lancinant: parmi ceux qui n'ont pas réglé leur cotisation, certainement beaucoup de morts, certainement des grands malades que peut-être nous ne reverrons plus. Vite, chacun, chacune, à jour de sa cotisation.

CACCI et par la même occasion à Boris et aussi à notre ami Otho FRONTCZAK qui vient de nous adresser un nouveau chèque de 1 000 Frs. Parce qu'il est coutumier de tels gestes, on aurait tendance à oublier notre ami. Alors merci Otho!

Des dons qui, des plus petits aux plus grands, nous aident toujours à maintenir une association toujours aussi active.

Et redisons à ceux de nos adhérents à qui des difficultés ne permettent pas de libéralités, que leurs lettres, leurs envois sont toujours accueillis avec la même satisfaction.

## QUAND MADAME LEMOINE NOUS REND VISITE

Parmi les multiples communications téléphoniques reçues le 20 Juin: Madame LEMOINE sera à Paris le lendemain 21 et elle passera nous dire bonjour à l'Association.

Madame LEMOINE, veuve d'un camarade ancien de Buchenwald, est cette amie, qui chaque année, nous confectionne un nombre important de napperons offerts aux gagnants de nos bons de soutien. Bien sûr, son passage au 66, rue des Martyrs est pour elle l'occasion de nous apporter un grand sac d'où elle sort, dix, vingt, cinquante très beaux napperons brodés avec beaucoup de goût, de soin.

Des cadeaux de prix qui seront très appréciés par ceux qui les gagneront.

Chère Madame LEMOINE, il est difficile de vous dire toute notre reconnaissance, tous nos remerciements. Ajoutons que notre amie n'a jamais accepté le moindre dédommagement pour ce travail.



Qu'il nous soit permis de saisir cette occasion pour remercier ceux et celles, qui très régulièrement participent à rendre encore plus riches les cadeaux offerts aux possesseurs de bons de soutien.

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### LE SERMENT...

#### ... NOS DIFFICULTES

Nous avons, à plusieurs reprises, fait état du prix élevé pour la parution du Serment : plus de 20 000 F par numéro.

Mais l'essentiel des difficultés auxquelles nous nous heurtons pour assurer la parution de notre bulletin ne résulte pas tellement du prix qui nous est demandé mais bien des délais - plusieurs semaines - exigés à partir de la remise de la copie à l'imprimeur jusqu'à la distribution du bulletin dans les boîtes à lettres des particuliers ; trois, quatre, huit semaines !

On conviendra que c'est beaucoup et que les nouvelles fraîches que nous voulons dispenser doivent avoir un gout de rance lorsqu'elles arrivent à domicile.

Pour les derniers numéros du Serment, le responsable du retard se trouvant être l'entreprise de routage, nous avons été contraints de changer de société.

Espérons que le nouveau choix que nous avons dû opérer sera heureux, positif.

#### UN HOMME VERITABLE

C'est sous ce titre "un homme véritable" qu'un journal local "Le Réveil" rend compte de la mort (18 Juin) d'un homme qui fut un grand peintre et un grand résistant : Jean AMBLARD. Dans le long article consacré à l'intéressé, le journaliste, à différentes reprises, rapproche Jean AMBLARD de Boris TASLITZKY.

Les deux hommes lièrent connaissance aux Beaux Arts où ils partagèrent le même atelier.

En 1934, ils sont ensemble dans les manifestations organisées contre les ligues factieuses. Ensemble ils se battent, dans la rue, contre ceux qui plus tard livreront la France à Hitler.

Par la suite ils sont mobilisés

et connaîtront des sorts divers dans la résistance où tout naturellement ils se retrouvent : Boris sera arrêté puis déporté à Buchenwald, Jean AMBLARD grièvement blessé dans son maquis : une jambe arrachée, les doigts d'une main perdus, un œil atteint.

Tous deux survivront à leurs épreuves et tous deux reprendront un métier qui pour eux est une passion, un sacerdoce.

Les municipalités ouvrières de la banlieue parisienne leur doivent des fresques rappelant souvent des faits de la résistance.

Boris TASLITZKY et Jean AMBLARD, deux grands artistes mais aussi deux patriotes conséquents.

#### VENDREDI 7 JUILLET

Le camarade qui dépouille le courrier sursaute : a-t-il reçu comme cela nous arrive, très rarement d'ailleurs, une lettre d'injures ou de menaces ?...

Non mais deux dons : un chèque de 200 F, un mandat de 300 F. C'est bien mais ce n'est pas exceptionnel. Ce qui mérite l'attention, c'est que ces deux envois proviennent de "mères" de déportés morts en déportation. Pour les ascen-

dants, comme pour les veuves, la cotisation qui couvre l'envoi des "Serment" est symbolique : 5 Frs par an.

Aussi ces deux ascendants qui toujours nous aident de leur mieux, qui toujours approuvent notre action, c'est pour nous un grand réconfort. Mesdames LARGET et MORIN, comment vous dire tous nos remerciements, toute l'assurance de notre amitié.

# DANS NOS FAMILLES

## DÉCÈS

Nous apprenons le décès de :  
André DAUPHIN, KLB 41559, le  
16/05/89,  
Camille GRISOT, KLB 52416,  
Angel HERRAN, KLB 40145,  
Marcel MARLE, KLB 85259,  
Pierre VAUJOURS, KLB 21528.

Aux familles, aux amis, nous  
redisons toutes nos condoléances,  
toute notre tristesse.

## MARIAGE

- Raoul MANO, KLB 21491  
nous annonce le mariage le  
25 Août de sa fille Muriel  
avec Antoine DEROUINEAU.
- Aimé JAUROU (Buchen-  
wald) et son épouse  
(Auschwitz) le mariage de  
leur petite fille Joëlle, le 1er  
Septembre 1989.

## RECHERCHE

Je serais désireuse d'établir un con-  
tact avec des anciens de Struthof et de  
Dora qui auraient connu Georges  
SAINT AUBERT, matricule 113791,  
décédé à DORA le 11 mai 1945  
Mme Marguerite ROI, 25, rue des  
sports 93700 Drancy  
Tél. : 48 31 75 92

## NAISSANCE

René LORTHOLARY (KLB 32471) et  
Madame nous annoncent la naissance  
le 2 Mai 1989 de leur petite fille Clè-  
mence.

Pierre THEVEL, KLB 38834 et  
Madame, la naissance de leur petite  
fille Natacha, le 8 Juin 1989.

Pour fêter ce joyeux évènement Pierre  
THEVEL nous fait parvenir un chèque  
de 150 Frs dont nous le remercions.  
Longue vie aux parents, grands  
parents et enfants et qu'un jour Clè-  
mence et Natacha apprennent que si  
elles vivent libres dans un pays indé-  
pendant, elles le doivent en partie à  
leur grand père.

## HONNEURS ET DISTINCTION

Sont promus au grade d'officier de la  
légion d'honneur nos camarades :  
Pierre DURAND, KLB 49749  
Serge SAUDMONT, KLB 53087  
Toutes nos félicitations pour ces promo-  
tions qui font honneur à notre Associa-  
tion.

★ ★

André GREZES, KLB 69297, vient d'être  
réélu premier adjoint de sa municipalité  
(SAINT ORENS DE GAMEVILLE - Haute  
Garonne) et ce depuis 20 ans, sans interrup-  
tion.

Une belle performance dont notre ami peut  
être fier.

## RECTIFICATIF

Nous précisons, à la suite de la demande du  
camarade Gaston VIENS, qu'il était présent  
lors de la cérémonie commémorative du  
44ème anniversaire de la libération des  
camps de déportation, au cours de laquelle  
ont été remis les prix du concours de la  
résistance et de la déportation aux partici-  
pants.

C'est par erreur que le nom de notre cama-  
rade n'a pas été indiqué dans l'article publié  
dans le Serment n° 204 page 14

## BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien  
déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : .....  
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :  
40 F minimum.

## Des livres à lire et à faire lire

**Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.**

### NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.  
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.). 250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté 70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE 42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS 50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE 57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN 65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 » 50 F - (P) 65 F

« FEMMES DANS LA NUIT » de France HAMELIN 150 F - (P) 200 F

« AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI 40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND 52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND 115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI<sup>e</sup> Envoi contre un mandat de 50 F

### NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION  
Franco : 15 F - (P) 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument  
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés  
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

Lors de notre XXème Congrès, à Rennes, des clichés qui nous rappellent notre union, notre existence en déportation. En souhaitant qu'à POITIERS, 2 ans après il en soit de même.



Le dépôt de la gerbe du souvenir au monument de la résistance : Pierre BRETON, Suzanne BARES, Michel PETIT (organisateur du XXIème Congrès).



Le vote des motions pour la paix, contre le racisme, pour les libertés. Unanimité, comme toujours, comme à Buchenwald.



Une partie des Congressistes. Des visages connus, d'autres qui le sont moins, Mais des camarades comme toujours présents dans la fidélité à notre engagement dans la résistance.